

NECIB À BISKRA

“L'alimentation en eau potable dans la wilaya est satisfaisante”

Le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, a appelé à œuvrer au renforcement des capacités de stockage de l'eau pour être en adéquation avec l'évolution des besoins à venir de la population.

De notre envoyée spéciale
à Biskra : Sihem Oubraham

Plaidant pour la construction d'ouvrages importants, « capables d'accompagner l'évolution des besoins des citoyens en matière d'eau à moyen et long terme », le ministre des Ressources en eau a affirmé que « c'est une question stratégique qu'il faut aborder avec sérieux ». Dans une déclaration à la presse, en marge d'une visite d'inspection et de travail des projets relevant de son secteur dans la wilaya de Biskra, le premier responsable du ministère des Ressources en eau a estimé que l'alimentation en eau potable dans la wilaya est « satisfaisante ». « Toutes les communes sont desservies au quotidien sur des plages horaires variant de 8 à 12 heures par jour », a-t-il souligné.

Jugeant qu'« il y a matière à améliorer », il a noté qu'« une série d'opérations ont été lancées récemment portant sur la rénovation et l'extension du réseau d'eau potable et le renforcement des infrastructures de stockage. Une fois achevées, ces opérations permettront d'améliorer la distribution et la qualité du service public », a souligné le ministre. Cette situation sera améliorée davantage dès l'achèvement du programme de

développement en cours, dont le montant s'élève à 3 milliards de dinars, concernant la rénovation et l'extension des réseaux d'AEP de plusieurs communes, ainsi que la réalisation de nouveaux ouvrages pour le stockage. En ce qui concerne le problème de la qualité des eaux, le ministre prévoit de le prendre en charge dans le prochain programme quinquennal. Concernant l'hydraulique agricole, la superficie agricole utile est de l'ordre de 185.000 ha, dont 105.000 ha sont irrigués. Cette superficie irriguée atteindra 128.000 ha en 2014 grâce au programme de développement en cours. En effet, plusieurs opérations, tous programmes confondus, sont inscrites pour une enveloppe globale de 725 millions de dinars. Il s'agit, entre autres, de la réalisation, de l'équipement et de l'électrification de forages d'irrigation à travers la wilaya, ainsi que la réparation des dégâts causés par les crues de l'oued Abiod sur le système d'irrigation de la palmeraie de M'chounech en octobre 2011. En outre, la wilaya dispose d'un grand périmètre irrigué, celui d'Ottaya, de 1.400 ha à partir du barrage Fontaine des gazelles. Aussi, afin de renforcer le statut agricole de la wilaya, le ministère prévoit à moyen terme de mener une étude pour le transfert des eaux de la nappe



albiennne. Il est également question de renforcer les ouvrages de mobilisation des ressources superficielles en inscrivant dans les prochains programmes la réalisation de barrages pour lesquels des sites sont déjà identifiés. Pour ce qui est de la protection contre les inondations, M. Necib a affirmé qu'« un programme est inscrit pour protéger quelques villes des inondations », tout en rappelant que plusieurs opérations ont été également réalisées : « Je pense que nous

devons également parachever les systèmes de protection de la ville de Biskra. Nous avons aussi une étude concernant l'oued Sidi Zerzour, qui sera lancée et suivie d'un programme d'aménagement pour permettre un meilleur écoulement des crues et nous allons étudier la possibilité de faire de petites retenues. » En matière d'assainissement, la wilaya compte quatre stations d'épuration en cours de réalisation à Biskra, la Fontaine des gazelles, El Kantara et Sidi Okba. Pour

les lagunes de Fontaine des gazelles et El Kantara, les travaux sont achevés ; il reste néanmoins les collecteurs qui sont en voie d'achèvement. Le taux moyen de raccordement au réseau d'assainissement est de 92%. S'agissant de la problématique des inondations, la wilaya a bénéficié d'un important programme de protection des centres urbains contre les inondations des oueds Tamtam, El-ghrous, Foughala, Djeddi, Laarab et Z'mor. Les principales actions à prendre en charge à court terme concernent la protection contre les inondations de plusieurs centres, la résorption des points noirs des réseaux d'assainissement, ainsi que la réalisation de plusieurs systèmes d'épuration par lagunage. L'ensemble de ces actions nécessitera près de 1,5 milliard de dinars. Evoquant l'assainissement, l'hôte de la wilaya n'a pas caché sa satisfaction. « Nous avons aussi les stations d'épuration, y compris celle de la ville de Biskra ; tout cela converge vers un impératif de santé publique. Heureusement que nous avons constaté, ces dernières années, que la wilaya n'a enregistré aucun cas de maladie à transmission hydrique et cet effort sera poursuivi pour pouvoir couvrir la wilaya à 100% », a-t-il soutenu.

S. O.

Necib à Chlef

Le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, effectuera demain une visite de travail et d'inspection des infrastructures et des projets relevant de son département dans la wilaya de Chlef.



Après la protestation du 14 avril **La direction de la SEACO saisit la justice**

A. Mallem

La direction générale de la Seaco a décidé d'engager des poursuites judiciaires contre les personnes qui ont observé une journée de protestation, le 14 avril dernier, par une aile syndicale de l'entreprise. Deux plaintes ont été déposées au niveau du tribunal de Constantine contre un collectif de 53 travailleurs qui vont passer tous devant le juge, le mardi 30 avril prochain. Selon le secrétaire général du syndicat d'entreprise, M. Beroual, qui nous a contacté hier, la première plainte déposée devant la section des référés concerne une vingtaine de travailleurs, tous des cadres et des syndicalistes, auxquels la direction générale reproche d'avoir bloqué l'accès de l'administration et empêché les travailleurs d'accéder à leurs bureaux. Elle a été examinée, hier, par le tribunal en présence des mis en cause, mais en l'absence totale d'un dossier que devait présenter l'avocat de la partie civile à l'appui de la requête, le juge a décidé de reporter l'examen au 30 avril. La seconde plainte déposée contre 33 autres travailleurs pour «grève illégale» passera également le 30 de ce mois devant le tribunal de Constantine.

Pour rappel, après la journée de protestation organisée le 14 avril dernier devant leur direction générale de la zone industrielle le Palma de Constantine,

les sections syndicales de la Seaco ont tenu un conclave pour définir la prochaine étape de la protestation. A la fin de leur réunion, ils ont fixé un délai de 15 jours à l'administration pour répondre à leurs revendications. «Faute de quoi, disent-ils, nous déclencherons une grève illimitée jusqu'à satisfaction de nos revendications». Présentées le 29 juillet 2012 au directeur général de l'entreprise des eaux et de l'assainissement, ces revendications, d'ordre syndical et professionnel, s'articulent sur 6 points où figure en tête la reconnaissance de leur syndicat installé par la fédération de l'hydraulique en tant que partenaire social. A ce propos, un cadre de la DG de la Seaco a tenu à préciser que le problème de la représentativité syndicale ne concerne en rien l'administration, il faudrait que les syndicalistes règlent entre eux leurs problèmes internes, lesquels problèmes remontent jusqu'aux dissensions qui secouent l'Union de wilaya UGTA. Notre interlocuteur relève plutôt d'autres priorités, d'autres défis et enjeux auxquels fait face l'entreprise, comme l'amélioration de la distribution de l'eau potable.

Sur ce plan, souligne-t-il, la Seaco a atteint une couverture de 66% en H24 et s'apprête à assurer une distribution en eau potable en continu pour l'ensemble de la wilaya.

En parallèle aux travaux de réhabilitation du vieux bâti Des aménagements dans plus de 120 nouvelles cités

D. B.

Les travaux d'aménagements, engagés dans différents quartiers et cités d'Oran, connaissent des taux d'avancement considérables, apprend-on, de sources proches de l'APC d'Oran. Les travaux ont été achevés dans 128 cités et quartiers, et dans le reste des cités, ils sont en cours d'achèvement, soulignent nos interlocuteurs. «300 autres cités et quartiers viennent d'être programmés pour bénéficier de projets d'aménagement, dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens», assurent nos sources. Ces dernières affirment qu'une enveloppe de 10 milliards de DA vient d'être consacrée à la réalisation de projets d'aménagement qui cibleront ces 300 cités, localités et quartiers de la wilaya.

Les travaux concerneront, essentiellement, les raccordements aux réseaux divers, (AEP, gaz de ville et assainissement), la voirie, ainsi que l'aménagement des espaces verts et des aires de jeux pour enfants. Une grande partie de ces tra-

vaux concerneront les cités, récemment réalisées, et qui n'ont toujours pas bénéficié de projets de VRD et d'espaces verts. En parallèle à ces travaux d'aménagement, la wilaya d'Oran a lancé une opération de réhabilitation du vieux bâti. Trois entreprises: italienne, espagnole et française, ont été retenues pour mener à bien cette mission. Pas moins de 336 immeubles sont concernés par cette opération pour laquelle les pouvoirs publics ont consacré un fonds spécial de plus de 821 millions de dinars. Ce qui représente un total de 6.607 logements et une population touchée de 33.000 habitants. C'est dire l'importance et l'impact attendus sur la qualité du cadre de vie de la population, à travers cette opération qui est loin de se limiter à «une simple opération de lifting des façades», pour reprendre les termes utilisés par le chef de l'exécutif de la wilaya. Le boulevard de l'ANP (Front de mer) compte, à lui seul, quelque 36 immeubles à réhabiliter, soit 643 logements, pour une enveloppe budgétaire de près de 67,75 millions de DA.

SITE SALEMBIER (EUCALYPTUS): DÉBUT DES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

Les conduites d'évacuation des eaux usées, déversées durant plusieurs semaines sur la chaussée, viennent d'être posées au niveau du site Salembier aux Eucalyptus. L'opération implique, signale-t-on, la coupure de l'alimentation en eau potable durant de longues heures chaque jour. Les services de l'APC affirment avoir pris des dispositions particulières, *«afin d'alimenter les foyers durant l'opération qui prendra du temps»*, précise-t-on. Les habitants de ce quartier sont soulagés par l'enlèvement des buses qui ont entravé longtemps la circulation automobile. Des résidants craignent que l'opération engendre des désagréments :

rejet des ordures dans les fossés et prolifération des moustiques et insectes avec le début de la hausse de température.

Ce site, situé à proximité du siège de l'APC, avait accueilli, en 1980, les habitants originaires du quartier situé sur les hauteurs d'Alger.

وزير الموارد المائية حسين نسيب خلال زيارته للولاية

اقتراح بجر المياه من سد كدية لمدرور بباتنة لدعم السقي الفلاحي بسكرة

مياه السقي الفلاحي من سد كدية لمدرور المتواجد بولاية باتنة. ولم ينف الوزير في هذا الصدد فكرة اللجوء لجلب الماء من سد بني هارون بميلة التي تبقى حسب فكرة مطروحة كبديل للحلين السابقين. وبخصوص توزيع المياه الصالحة للشرب وكذا شبكة الصرف الصحي أعرب الوزير رضاه عن الخدمات المقدمة حاليا والتي أوضح أنها مع ذلك بحاجة للتنفيع وتحسين مستوى الخدمة العمومية المقدمة في هذا المجال. ذباح . ت

انجاز 3 سدود هي سد مستاوة بجزيرة وسد سلسو بطولقة وسد البرانيس ، وهذه السدود التي سيتم التكفل بانجازها من قبل المصالح المركزية في حين سوف تسند مهمة انجاز عدد من السدود الباطنية لمديرية الري بالولاية. كما كشف الوزير عن إعداد دراسات لمشروع جر مياه السقي من مناطق جنوب الولاية إلى بقية المناطق الفلاحية ، وفي حالة كانت نتائج هذه الدراسات سلبية فإن الحل الثاني المقترح هو اللجوء لجلب

مخطط يهدف إلى جعل ولاية بسكرة في مأمن من ناحية الموارد المائية ، وخصوصا تلك الموجهة للقطاع الفلاحي ، على اعتبار أن الولاية تعد قطبا فلاحيا بامتياز. وبخصوص المشاريع المتعلقة بالسدود أوضح الوزير أنه تم تسجيل مشروع لإزالة الأوحال من سد قم الغرزة ، والتي سوف تمكن من ربح تخزين من 8 إلى 9 مليون متر مكعب لسقي الأراضي الفلاحية المتواجدة بمنطقة سيدي عقبة . في حين تم برمجة مشاريع

كشف وزير الموارد المائية حسين نسيب أمس عن برمجة عدة مشاريع قطاعية بولاية بسكرة الهدف منها مرافقة الديناميكية المسجلة في قطاع الفلاحة عن طريق تدعيم الفلاحين بمشاريع الري الفلاحي ، حيث ينتظر أن تستفيد الولاية مثلما أضاف في غضون 2014 من تغطية 20 ألف هكتار بمياه السقي . وأوضح الوزير خلال زيارة العمل والتفقد التي قادته أمس لولاية بسكرة أن مصالحه بصدد وضع

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

19 personnes intoxiquées par le chlore

Dix-neuf personnes, qui sont allées se baigner dans une piscine à Bordj Bou-Arréridj, ont été admises samedi, à 20 heures, à l'hôpital Bouzidi-Lakhdar pour intoxication. Ces personnes ont inhalé une grande quantité de chlore utilisé habituellement pour assainir l'eau de la piscine. Cette dernière dépend, rappelons-le, de l'hôtel privé le Tergui. Les victimes, qui souffraient de problèmes respiratoires, ont reçu les soins d'urgence avant de quitter la structure hospitalière vers 22 h, selon des sources hospitalières. Leurs vies ne sont plus en danger. Mais cet incident a provoqué des craintes parmi les pratiquants. La piscine est la seule structure du genre ouverte au public à Bordj Bou-Arréridj. Le bassin du complexe sportif du 20-Août qui recevait les amateurs de natation est fermé depuis plus de deux ans.

F. D.

TIMRI MOUSSA

ON S'EN SOUVIENT ENFIN...

Timri Moussa est une tadart kabyle qui culmine sur le sommet le plus haut de la région, d'où le nom « adrar Timri Moussa ».

■ AREZKI MELLAL

Elle est située dans la commune de Béni Ksila, à 60 km du chef-lieu de la wilaya, Béjaïa, à cheval entre les deux wilayas, Béjaïa et Tizi Ouzou.

Ce village, de même que les autres de la région, ne compte pas le nombre de martyrs qui se sacrifièrent pour que vive l'Algérie, des enfants morts pour que leur tadart fut oubliée, effacée presque de la carte, un village qui fut le fief de la Révolution et du colonel Amirouche, et les anciens combattants pour la liberté en savent quelque chose et peuvent encore en témoigner... Timri Moussa fut évacuée et détruite par l'armée coloniale en 1956. Certains y retournèrent après 1962.

La tragédie nationale finit par venir à bout des irréductibles. Depuis, tout est en ruine, ni maison, ni fontaine, rien, c'est la désolation. Il n'y a plus âme qui vive...

Les enfants de ce village se sont constitués en association. Les actions tous azimuts de l'association Agdud n Timri Musa ont abouti à se faire entendre par l'administration qui a été à l'écoute : wali, P/APC, responsables de divers secteurs...

Ainsi, le 24 avril 2013, 51 ans après l'indépendance et pour la première fois, les autorités locales seront accompagnées par les responsables des secteurs des travaux publics, des forêts, de l'hydraulique, de l'énergie (Sonelgaz)... se rendront dans ces villages.

Un village oublié

Événement historique qui sera marqué d'une pierre blanche... Ils seront évidemment accueillis et accompagnés par les représentants de/et la population des différents villages de cette région abandonnée par tous et par tout. Ils y feront une visite dans le but d'établir une fiche technique nécessaire à la réalisation de la route, une piste praticable à l'heure actuelle, et qui relie la RN12 à la RN24, d'une longueur de 30 km.

Une route qui reliera Timri Moussa à l'Algérie, à la vie, à la modernité...

Djamaâ Oussoumeth culmine à 1 100 m d'altitude et Timri Moussa, ou ce qu'il en reste, semble être un nid d'aigle



Un événement... Oui, c'en est vraiment un.

Lors d'une visite effectuée ces derniers jours au pays de nos aïeux, le village (tadart ou ce qu'il en reste) s'appelle Timri Moussa, dans la commune de Béni Ksila, à cheval entre les wilayas de Béjaïa et Tizi Ouzou, nous avons été désagréablement surpris et profondément affectés par l'état général des villages abandonnés par leurs populations.

Ces villages sont totalement délabrés ; les maisons, murs et toitures détruits, portes et fenêtres démontées avec leurs cadres et volets. Le mobilier également détruit ou volé. Il ne reste plus rien. C'est la désolation. Pas un seul arbre. Même les oiseaux ont fui la région. Nous n'en avons pas vu un seul, mis à part quelques mouettes et des corbeaux. Il n'y a pas de mots pour qualifier ce qui reste de ces petits villages qui étaient les hauts lieux de l'histoire de l'indépendance de l'Algérie et la fierté de la Kabylie. Les maquisards de la Wilaya III historique s'en souviennent...

Ces villages ne sont accessibles que par véhicules 4x4 ou par tracteurs agricoles déviés de leur vocation par la force des choses : en l'absence d'agriculture, les engins agricoles font dans le taxi clandestin !

Nous parlons des villages de la commune de Béni Ksila qui se trouve à 180 km d'Alger, à 60 km de Béjaïa, et à 70 km de Tizi Ouzou. Elle a une superficie de 184,16 km², la deuxième de la wilaya de Béjaïa. Elle dispose de 25 km de côtes inexploitées. Un autre chiffre : sa densité est de 24 habitants/km² ! Ce ne sont que des chiffres...

C'est un coin perdu d'Algérie où le pouvoir en place, depuis l'indépendance, s'est refusé à investir un dinar, ni même à y jeter un oeil, ne serait-ce que par reconnaissance à ce que ce « coin » a donné pour que ses décideurs y vivent et deviennent ce qu'ils sont.

Il nous a fallu plus de deux heures pour rallier le chef-lieu de Béni Ksila à Timri Moussa, un trajet pénible de 18 km de piste

rocailleuse et boueuse à bord du godet de l'engin des travaux publics (dit trax). Et retour dans les mêmes conditions. Un véritable calvaire. Cette piste est pourtant classée CW nous a-t-on dit ! Elle relie la RN12 à la RN24 sur 30 km environ.

18 km en 2 heures

Il faut dire que si les populations ont déserté leurs villages et se sont installées sur la côte ou dans les villes, d'où un exode massif, les raisons sont évidentes : en plus de la situation sécuritaire qui a prévalu des années durant, il y a absence ou inexistence de tout : de voies de communication (routes), d'infrastructures économiques et sociales (pas une seule pharmacie). Et dire que la population de la commune avoisine les 4 500 ou 5 000 habitants-résistants.

L'Etat gagnerait pourtant à relancer les activités économiques, agricoles et touristiques qui assureront, à coup sûr, le développement de la région, en plus des projets « inscrits » (plan de développement rural) mais qui

ne se réalisent ou ne sont pas près de se réaliser : le port de pêche et la centrale électrique. Les retombées seront énormes. Cette relance ne peut se faire sans la route.

La région est, il faut le dire, abandonnée par les décideurs. Rien n'a été fait jusqu'à présent par rapport à d'autres régions de ce même pays. Béni Ksila n'est pas une commune comme certaines privilégiées, mais une commune algérienne quand même. Les enfants de tadart Timri Moussa, regroupés au sein de l'association Agdud Timri Musa, ne cessent de frapper aux portes des gouvernants, des tenants de l'autorité de ce pays qui est aussi le leur, de leur permettre de retourner sur la terre de leurs ancêtres, en inscrivant la construction et le bitumage de la route citée plus haut, et l'électrification de la région dans les programmes de développement local comme cela se fait dans d'autres régions du pays.

Le rêve est-il permis ?

A. M.

بوزريعة بالعاصمة حفر ومطبات في حي "هواء فرنسا"

المؤسسات، سواء ما تعلق بمدى قنويات الصرف الصحي أو تجديد شبكات الماء والكهرباء والغاز.

وقال المشتكون الذين تحدثوا لـ "الخبر"، إن الوضعية الكارثية للطريق ضاعفت من حجم الاختناق المروري، خاصة خلال ساعات الذروة، حيث يقضي بعضهم أكثر من ساعة في الازدحام المروري للوصول إلى شوفالي، خاصة أن الطريق يشهد حركة كبيرة، مع وجود جامعة الجزائر 2 وكذا المدرسة العليا للأساتذة.

الجزائر: محمد الفاتح خوخي

● يشهد الطريق الرئيسي بهواء فرنسا ببوزريعة في العاصمة، حالة كارثية جرّاء انتشار الحفر والمطبات وتآكل أجزائه، الأمر الذي تسبّب في معاناة للمارة وأصحاب المركبات، واختناق دائم لحركة المرور على مستوى الطريق، خاصة خلال ساعات الذروة. واشتكى العديد من سكان ومستعملي طريق حي هواء فرنسا ببوزريعة، خاصة أصحاب حافلات نقل المسافرين، من انتشار الحفر على مستوى الطريق الذي تآكل بفعل عمليات الحفر المتكررة التي تقوم بها مختلف

بسكرة نقص الكهرباء والمياه من أهم معوقات الفلاحة

لتثبيت الفلاح وضمان استقراره في أرضه. فيما أخذ مشكل نقص مياه السقي حيزا كبيرا من التدخلات بسبب غور المياه وجفاف الأودية، حيث تساءل البعض عن مصير عدد من مشاريع السدود في مستواة بمزيرة ولولاج بالبرانيس وسلسو بطولقة. وأشار آخر إلى التعقيدات المسجلة على مستوى بنك "بدر" التي حالت دون الانتفاع بقرض الرفيق وقرض التحدي اللذين كان يعول عليهما للمقضاء على مشكل التمويل المالي. ودعا البعض إلى ضرورة إشراك الكوادر الجامعية في العمل الميداني. بسكرة: ل. فكرون



جفاف الأودية وغور المياه يؤثر على الفلاحة بالمنطقة

على الفلاحة بهذه الجهة. وانتقد متدخل من عين الناقة سياسة بناء السكن الريفي الذي أصبح ينجز في المدن عوض الأماكن الفلاحية

والحوش وعين الناقة، وكذا مشكل المسالك. وتحدث آخر من البرانيس على الأثر السلبي لسد منبع الغزلان الذي، برأيه، قضى

● شـخص، أمس الأول، ببسكرة المتدخلون في جلسة العمل المنعقدة بالمركز البحث العلمي والتقني حول المناطق الجافة، التي أشرف عليها وزير الفلاحة والتنمية الريفية، أهم المعوقات التي تؤثر سلبا في النشاط الفلاحي كالكهرباء ومياه السقي والمسالك. هذه الجلسة حضرها فلاحون ومصدرو التمور ومربون وجمعيات مهنية لتشريح واقع الفلاحة في هذه الولاية، التي تحتل المرتبة الثانية من حيث قيمة الإنتاج خلف ولاية الوادي بـ 124 مليار دج. وكان القاسم المشترك بين من تداول على الكلمة مشكل الكهرباء الذي يطرح بحدة خاصة بمناطق السارق والغميقي

تلمسان

أزمة العطش تؤرق مواطني بني سنوس

● يعاني سكان عدة قرى تابعة لبلدية بني سنوس بتلمسان، هذه الأيام من أزمة عطش كبيرة أثرت على حياتهم اليومية، خاصة بمناطق بني عشير ودارعياد والمناطق المجاورة، الذين أجبروا على جلب الماء بوسائلهم الخاصة من مناطق بعيدة، أو شراء صهاريج بأثمان مرتفعة. وألقى السكان باللوم على مصالح البلدية التي لم تجد حولا كفيلة بحل هذا المشكل رغم ما استفادت منه من مشاريع هامة، كان يمكن أن تحسن الإطار المعيشي للمواطنين. كما لا تزال العديد من الأحياء والأزقة تحتاج إلى تهيئة عمرانية، حيث تتحول في فصل الشتاء إلى برك مائية وأوحال.

تلمسان: ع.ب.ش



Ministère des Ressources en eau

Le ministre des
Ressources en eau,
Hocine Necib,
effectuera, demain,
une visite de travail et
d'inspection dans la
wilaya de Chlef.

HOCINE NECIB À BISKRA Le ministre insiste sur la protection contre les inondations

De notre envoyée spéciale : **Safia D.**

La prise en charge de la population de la wilaya de Biskra en alimentation en eau potable et en matière d'irrigation des terres agricoles est, certes, satisfaisante, mais elle peut s'améliorer davantage à la faveur des programmes lancés au titre de ce quinquennat.

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, l'a affirmé, hier, lors d'une visite de travail dans cette wilaya. Une tournée qui l'a mené au barrage Fontaine des Gazelles, distant de 35 km de la ville de Biskra, et qui irrigue des champs de blé et dix millions d'arbres fruitiers, et à celui de Foumel Guerza. A Biskra, la superficie agricole utile est de l'ordre de 185.000 ha dont 105.000 sont irrigués. Cette surface atteindra 128.000 ha en 2014 grâce au programme de développement en cours. Les ressources en eau de la wilaya sont souterraines et superficielles. La mise en service de 13 forages réalisés dans les différents programmes et l'achèvement des travaux de 8 forages en 2013 permettront à Biskra de mobiliser davantage de ressources. Cette situation sera améliorée dès l'achèvement du programme de développement en cours dont le montant s'élève à trois milliards DA.

Il concerne la rénovation et l'extension des réseaux d'AEP de plusieurs communes ainsi que la réalisation de nouveaux ouvrages de stockage. Selon M. Necib, les communes de Biskra sont desservies quotidiennement sur des plages horaires allant de 8 à 12 heures. En matière d'assainissement, quatre stations d'épuration sont en cours de réalisation. Pour le ministre, l'assainissement des eaux usées est un impératif pour la préservation de la santé publique. Il se réjouit de la diminution des maladies à transmission hydrique. Autre problème : les inondations. M. Necib a insisté sur la protection de la population contre ce phénomène grâce à l'extension du canal périphérique de la ville. Les principales actions à prendre en charge à court terme concernent la protection contre les inondations de plusieurs centres urbains, la résorption des points noirs des réseaux d'assainissement ainsi que la réalisation de systèmes d'épuration par lagunage. L'ensemble de ces actions nécessitera près de 150 milliards de centimes.

■ S. D.

Ghلامallah : le sol de la Grande Mosquée d'Alger est «sans failles»



Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Bouabdallah Ghلامallah, a affirmé lundi à Alger que le sol qui abrite la Grande Mosquée d'Alger (Djamâa El-Djazair) était «batissable et sans failles». (Photo > D. R.)

MOSTAGANEM

Des mesures urgentes pour sauver Kharrouba

La situation qui prévaut à Kharrouba nord-est de Mostaganem, suite aux dégâts importants causés par les pluies est désormais jugée de catastrophique et son redressement devra se faire en urgence pour éviter d'autres dégâts d'autant plus qu'à la cité «Salem», la menace est réelle.

C.N

Ainsi, conscient de la gravité de la situation sus évoquée, le wali a ordonné la mobilisation des acteurs concernés en vue de dégager des solutions et de lancer les travaux nécessaires et adéquats, selon une étude rationnelle, sans tarder afin d'y remédier.

Dans cet ordre d'idées, avant-hier dans l'après-midi, le directeur de wilaya de l'Hydraulique que le wali a chargé de diriger l'opération, a réuni au siège de son administration le directeur des Travaux publics, le Conservateur des forêts, des ingénieurs, des techniciens, quatre (4) constructeurs de tubes de canalisation et de pompes ainsi que le prési-

dent d'honneur et le secrétaire général de l'association «pour le renouveau de Mostaganem» en l'occurrence MM. Bourahla Abdelkader et Khalifa Mohamed cadres en retraite.

Après un exposé de la situation actuelle de Kharrouba, située sur un terrain sablonneux, avec une illustration de photographies montrant les importants dégâts (route de Sidi Majdoub disparue, formation d'un grand oued et autres fossés, cité «Salem inondée», canalisations endommagées, d'autres découvertes), les constructeurs de tubes de canalisation et de pompes venus de Tizi-Ouzou, d'Alger et de Mostaganem, ont présenté au moyen d'un data show leurs matériaux, en vue d'être re-

tenus par les décideurs selon un bon choix. Pour certains, les tubes en PRV fabriqués par l'usine sise à Souk Lil à Mostaganem, seraient les plus appropriés pour Kharrouba pour la canalisation des eaux de pluies et usées.

Les discussions et débats ont défini de traiter en amont «Aïzeb-180 (cent quatre vingt) mètres d'altitude, le terrain sablonneux de Kharrouba, le grand oued formé et en aval (15 à 30 mètres d'altitude) pour la reconstruction de la route de Sidi Majdoub (village balnéaire) par la direction des Travaux publics. Sur les hauteurs, où existe une forêt, des corrections torrentielles par la mise en place de seuils sur les lits des oueds, des murets de soutè-

nement, gabionnage entre la route nationale onze et la route d'évitement, des procédés pour casser les ruissellements des eaux de pluies sont nécessaires.

Des collecteurs avec des moyens appropriés seront installés à Kharrouba. Pour ne pas oublier, indiquons que des représentants de bureaux d'étude ont assisté à la réunion sus évoquée, l'un d'eux basé à Oran établira une étude appropriée et rationnelle (espérons-le) sur Kharrouba pour permettre la réalisation de travaux adéquats, capables d'assainir la situation. Le directeur de wilaya de l'Hydraulique informera le wali des résultats des travaux de la réunion sus évoquée et du développement qui suivra de manière continue.

TIZI OUZOU

Des réseaux AEP lâchent après les transferts : le manque d'anticipation mis en cause

De notre correspondant à Tizi Ouzou

Lakhdar Siad

Lorsque la neige fond à Tizi Ouzou, les tares de l'accès à l'eau potable durant la saison chaude apparaissent l'une derrière l'autre, et la colère monte au sein des habitants qui ne comprennent pas et qui n'acceptent plus qu'on manque d'eau à quelques encablures de l'un des plus grands barrages du pays, Taksebt. Et même lorsque rien de recevable ne justifie le manque d'eau potable, des localités entières souffrent encore de ce problème dans la wilaya de Tizi Ouzou. Les multiples actions de protestation, comme la fermeture des sièges de l'ADE dans nombre de chefs-lieux urbains, nous rappellent, si besoin est, la désapprobation par les clients de ces crises d'eau qui interviennent à intervalles courts. Des coupures souvent répétitives et parfois prolongées de l'alimentation en eau potable sont constatées dans plusieurs localités de la région.

On peut citer l'exemple de la commune d'Azzazga, 37 kilomètres à l'est de Tizi Ouzou, où récemment encore on a eu à relever la pénurie de ce «produit», pompé non loin de là. Encore que les habitants de cette localité peuvent s'estimer heureux, quand on sait qu'un nombre important de communes vivent un véritable calvaire dès le début de l'été et même en hiver, quand le facteur naturel ne peut pas être invoqué pour justifier la soif de milliers de foyers qui recourent à la location de citernes d'eau chèrement réglées.

En été on prétexte souvent du côté des responsables ce fait par des problèmes et des perturbations enregistrées sur le réseau électrique au niveau de nombreuses stations de pompage et de transfert, à l'arrêt par manque d'énergie électrique. L'état de délabrement des équipements anciens ou

défectueux des stations de pompage et de refoulement est aussi mis en cause quand la colère gronde. Réseaux précaires ? Pourquoi on ne les change pas, se demande-t-on alors que la ressource hydrique et l'argent coulent à flots sur le pays ? Car la vétusté du réseau de distribution ne peut pas constituer pour longtemps un argument pour les autorités locales, acculées par la colère et les actions de

protestation des résidents de la wilaya de Tizi Ouzou. L'exemple des localités du nord de la wilaya suffit pour anéantir tout futur faux bond des responsables en charge du secteur à tous les niveaux de responsabilité. En effet, la mise en service (avec le retard inclassable habituel) du transfert de l'eau potable à partir du barrage de Taksebt vers cette partie maritime de la région, qui a trop attendu pour voir enfin l'eau couler dans les robinets, a été

effective depuis le 27 décembre dernier, cependant des quantités importantes d'eau se perdent en cours du transfert parce que les réseaux qu'ils empruntent ne répondent pas aux normes requises et devaient être remplacés avant la mise en service. Dans ces conditions, l'été s'annonce déjà chaud pour des milliers de foyers qui seront encore privés d'eau potable.

L. S.



مركز تحلية المياه بمرسى الحجاج يحدث كارثة بيئية في وهران

مستوى سدود أخرى. هذا ولا تزال الجهة الشرقية في كل من بطيوة، عين البية ومرسى الحجاج بحاجة إلى تدخل كبير لمسؤولي قطاع الري لإيجاد حلول لمشكل تجمع المياه، خاصة أن المنطقة الشرقية بها الكثير من البحيرات والمياه الراكدة التي أثرت على كثير من المشاريع الاقتصادية الهامة، كمنطقة النشاط ببطيوة التي بها عديد الشركات الوطنية والأجنبية، وقد كشفت هذه المشاكل مدى التقاعس المسجل على مستوى مديرية الري بالولاية التي لم تستطع مواكبة حجم المشاريع الضخمة.

عمر الفاروق

البحر والنباتات، وهو ما يجعل المؤسسة المكلفة بتسيير المركز تفكر في طريقة التخلص من هذه المياه دون الإضرار بالطبيعة في البر أو البحر، ومن جهة أخرى أخطر مدير الري السلطات المحلية بأن عملية تفريغ سد الشرفة بولاية معسكر بأمر من الوزارة جعل الأمور تتعقد على مستوى الجهة الشرقية، بعد وصول هذه المياه إلى الجهة الشرقية بوهران ومن المحتمل أن عملية تفريغ السد المذكور جاءت لتفادي كوارث أخرى على مستوى ولاية معسكر، وقد تكتمت عليها الوزارة المعنية لتفادي تهويل السكان كما كان في السابق على

أدت عملية التجريب الأولى لمركز تحلية مياه البحر كارثة بيئية على مستوى بلدية مرسى الحجاج، نظرا لتجمع المياه المالحة التي تخلفها التحلية في أماكن كبيرة، وهو ما جعل السلطات تتخوف من حدوث كارثة قد تخط كل الحسابات، الأمر الذي جعل السلطات المحلية تخطر المعنيين بالأمر وذلك من أجل تنقل مدير الموارد المائية إلى عين المكان لإيجاد حلول مع المؤسسة المختصة بالتنسيق مع مصالح الدائرة والبلدية. يذكر أنه من غير الممكن تفريغ المياه في البحر نظرا لاستعمال مواد خاصة قد تؤثر على حياة الكائنات الحية في

طالبوا بإيجاد حل جذري لإنهاء المشكل

سكان عين السبت يعانون العطش بعد تعطل مضخة نقل المياه منذ أسبوع

يعاني سكان بلدية عين السبت في سطيف، منذ أكثر من أسبوع، من أزمة مياه حادة بعد انقطاع هذه المادة الحيوية عن حنفيات منازلهم، وهذا بعد وقوع عطب بمضخة نقل المياه من الخزان الرئيسي بمنطقة عين جوهرة، الذي يزود أغلب أحياء المدينة بهذه المادة الحيوية.

م. غاوي



الصيف، وهو ما دفعهم إلى مطالبة السلطات المحلية بإصلاح العطل في أقرب وقت، مع إيجاد حل جذري يجنبهم تجدد معاناتهم ويخلصهم منها بصفة نهائية.

وحسب مصادرنا، فإن هذه المضخة تتعطل بصورة دورية، ليتم إصلاحها بتكاليف مالية معتبرة، من دون إيجاد حل نهائي للمشكلة التي أصبحت تقلق السكان، خاصة مع اقتراب فصل

أدى هذا المشكل إلى حرمان مئات العائلات من تلبية متطلباتهم من المياه، وهو الأمر الذي دفع بهم إلى اللجوء إلى الطرق المعروفة عند كل انقطاع، حيث توجهت أنظار أغلب المواطنين باتجاه المنابع الطبيعية المنتشرة عبر مختلف المناطق والجهات، أين كثرت أمامها الطوابير بغرض التزود بأكبر كمية من المياه، في الوقت الذي لجأت فيه بعض العائلات لاستعمال مياه الآبار الخاصة أو شراء الصهاريج بأثمان باهظة، فيما اضطرت عائلات أخرى إلى اقتناء المياه المعدنية لمواجهة العطش خلال أيام الربيع.

الفلاحون مستأثرون من عدم حصولهم على رخص لحفر آبار ارتوازية في سطيف

قديمة والتي عرفت نزول رهيبا في مستوى مياهها الجوفية القيام بعملية ترميمها، علما أن مصالح الري بالولاية تقوم برفع دعاوى قضائية لدى المحكمة، ضد من يقوم بعملية الحفر دون ترخيص، ويبقى هؤلاء ينتظرون تدخل الجهات المعنية بما يحقق حلمهم في الاستفادة من عمليتي الحفر أو الترميم لأبارهم، حتى يضعون بها حدا للعطش التي يتخبطون فيه، ويحولوا تلك المساحات الشاسعة إلى جنة خضراء.

ع. بعداش

وإن توفرت فهي لا تفي بالغرض المطلوب، إضافة إلى أن العديد من الآبار في الأونة الأخيرة شهدت تحول طبيعة مياهها كونها أصبحت مالحة لا تصلح لا للشرب ولا للسقي. وحسب العديد من الفلاحين الذين التقينا بهم، فإن هذه المساحات ستحول إلى أراض بور لا تصلح إلا لرعي الغنم، مؤكدين أن النشاط الفلاحي هو المصدر الرئيسي لكسب قوت يومهم، لذا نجدهم يكررون مطلبهم الرئيسي الخاص بمنحهم تراخيص لحفر آبار أو السماح لمن لهم آبار

لا تزال عملية منح تراخيص للفلاحين من أجل حفر الآبار الارتوازية بالمناطق الريفية الواقعة بسطيف متوقفة، وأمام هذه الوضعية نجد هؤلاء الفلاحين يطالبون جميع السلطات المعنية التدخل لتمكينهم من حفر آبار ارتوازية يستغلونها للسقي الفلاحي والشرب، حيث يؤكد معظم الفلاحين بهذه المناطق التي تتوفر على مساحات شاسعة من الأراضي الصالحة لزراعة العديد من أنواع الخضر والفواكه والحبوب، أنهم يعانون من انعدام مياه السقي التي

الجفاف في الولايات الشرقية يهدد الفلاحين 10 آلاف مليار لتجميع الحبوب بأسعار تحفيزية للمنتجين

الفلاحين الذين لم يركبوا نظام السقي المتطور ينتظرون أمطار شهر ماي من أجل انقضاء الحملة، مضيفا أنه "لا يزال هناك بعض الأسابيع للحصول على توقعات دقيقة، لأن ذلك يتوقف على تلك الأمطار التي تعد جد ضرورية لهذه الحملة".
وقد جند الديوان الجزائري المهني للحبوب 100 مليار دينار لتمويل عملية جمع الحبوب عبر تعاونيات الحبوب والخضر الجافة التي تشتري الإنتاج من الفلاحين بأسعار تحفيزية لحساب الديوان. ويتوقع أن يكون إنتاج الحبوب في حملة 2012-2013 "جيذا" حسب التوقعات، غير أن منتجي الحبوب لمناطق الشرق ينتظرون أمطار شهر ماي لانقضاء الحملة بسبب الجفاف الذي سادها.

أكد وزير الفلاحة والتنمية الريفية، رشيد بن عيسى، أن إنتاج الحبوب لهذا الموسم سيكون في مستوى تطلعاتنا، بفضل الدخول القوي لمناطق غرب البلاد، موضحا خلال ترأسه اجتماعا تحضيريا لحملة الحصاد والدرس لسنة 2012-2013، أنه عكس الحملة السابقة التي تضررت بسبب الجفاف، فإن إنتاج مناطق غرب البلاد التي تضم عدة ولايات كبرى في الإنتاج على غرار تيارت وتيسمسيلت سيكون "معتبرا"، بفضل النسبة المعتبرة من الأمطار وتحسن العمل التقني لدى الفلاحين، قائلا: "كانت الظروف المناخية مناسبة خلال هذه الحملة، إلا أن بعض المناطق الشرقية على غرار شمال خنشلة قد عرفت فترات من الجفاف". وأشار الوزير، إلى أن

بعد استفادة الطارف من ثلث أرباع الثروة المائية بشرق البلاد عناية مهددة بصيام حنفياتها و تذبذب التوزيع ينذر بما لا يحمد عقباه

بولاية الطارف الشافية ماكسة و بقوس بأكثر من 250 مليون متر مكعب . و ما يشير استياء سكان عنابة أن ثلثهم يشربون مياه ذات مذاق مالح في بلديات الشرفة و العلمة و برحال ، و الثلث الثاني يستهلك مياه جوفية حمراء في بلدات الحجار و البوني و سيدي عمار، و الثلث الأخير يستهلك مياه ملوثة تميل للسواد بقرى شطابيبي و التريعات و مشاتي الشريط الحدودي المتاخمة لولاية سكيكدة ،، بينما ثلاثة أرباع من أجود المياه المخزنة يستهلكها سكان ولاية الطارف المجاورة.

70 بالمائة و لا تقل عن 45 بالمائة . و مقابل ذلك فإن 90 بالمائة من الزبائن بلاعدادات و يسددون بالنظام الجزافي الذي يجبرهم على دفع ثمن المياه المتسربة و هواء الضخ و الكمية القليلة الملوثة ، و في أحسن الأحوال ذات المذاق المالح ، مع تراجع في برمجة نظام التوزيع إلى معدل 30 دقيقة في اليوم لأكثر من نصف سكان الولاية ، الأمر الذي شجع على انتشار نشاط بيع المياه العذبة بأكثر من 600 صهريج متنقل معتمد ، و يسجل هذا الوضع في الوقت الذي تتوعد فيه السلطات الولائية بامتلاء السدود الثلاثة

تقارير رؤساء البلديات المحاصرين بضغوطات و احتجاجات سكان الأحياء المتضررة ، و تدمير العائلات القاطنة في الأحياء الفوضوية ، التابعة للبلديات الكبرى منها ، البوني الحجار و عنابة وسط ، و أيضا رفض استلام فواتير الاستهلاك و طرد أعوان سياتا، و في إحصائية قدمتها مؤسسة التوزيع سياتا و مديرية الري ، فإن 70 بالمائة من الزبائن لا يسددون استحقاقات الاستهلاك ، و تقر ذات التقارير الرسمية بأن نسبة التسربات في شبكات التوزيع و قنوات نقل و جر المياه وصلت إلى

تشكل أزمة تسيير توزيع المياه و نوعيتها الرديئة مع حلول فصل الصيف أحد هواجس المسؤولين ، الذين اتهموا في أكثر من مناسبة وزارة الموارد المائية بوضعها سكان ولاية عنابة ، في الدرجة الثانية من المواطنين ، بعد سكان الطارف المستفادة من ثلاثة أرباع الثروة المائية و أحسن نوعيتها من إقليم ولاية عنابة و هو الأمر الذي فجر الأوضاع الداخلية بين السكان ، الذين وعدتهم السلطات الولائية بعناية ، بتحسين النوعية و التذبذب في التوزيع في مدة لا تتجاوز أسبوع ، لكن الأمور زادت تأزما ، حسب

5 سنوات لإزالة الطمي من السد ١١



من المقرر أن يتم الشروع في أشغال إزالة الطمي من سد القصب بالمسييلة حسب ما أكدته مصادر عليمة من الولاية التي أكدت في هذا السياق أنه سيشرع على أقصى تقدير خلال بداية الشهر القادم بعد أن استقدمت الشركة المتخصصة في أشغال إزالة الطمي قطعة الغيار التي تقوم بإزالة الطمي على عمق كبير و التي تزود بها الباخرة المتخصصة في هذا المجال ، والتي تتخذ من مياه سد القصب موقعا لها منذ أكثر من 5 سنوات كاملة دون مباشرة الأعمال . و حسب ذت المصادر ، فإن عدم استعمال هذه الباخرة لإزالة الطمي في سد القصب خلال فترة توقفها بمياه السد الى عدم توفرها على قطعة الغيار ، ومن المنتظر أن تأتي هذه العملية في وقتها المناسب كون سد القصب يُسجل درجة كبيرة من الطمي تجاوزت 60 بالمائة نم طاقة استيعابه الحقيقية للمياه المقدرة بأكثر من 23 مليون متر مكعب وفي حالة إذا تم إزالة نحو 10 ملايين متر مكعب من الطمي فإن هذا الأمر سيكون إنجازاً ومن المحتمل استعمال مياه السد للشرب بعد إنتهاء العملية خصوصاً وأن مياهه كانت موجهة لسقي المحاصيل الزراعية .

Emploi dans le Sud

Les promesses du gouvernement se matérialisent

LES mesures prises par le premier ministre en direction des jeunes chômeurs du sud se matérialisent. Deux décrets ont en effet été publiés hier au Journal Officiel, synonyme de leur application immédiate. Il s'agit du décret exécutif n°13-126 du 25 Joumada El Oula 1434 correspondant au 6 avril 2013 modifiant et complétant le décret exécutif n° 04-02 du 10 Dhou El Kaada 1424 correspondant au 3 janvier 2004 fixant les conditions et les niveaux des aides accordées aux chômeurs-promoteurs âgés de trente (30) à cinquante (50) ans et du décret exécutif n° 13-125 du 25 Joumada El Oula 1434 correspondant au 6 avril 2013 modifiant et complétant le décret exécutif n°03-290 du 9 Rajab 1424 correspondant au 6 septembre 2003 fixant les conditions et le niveau d'aide apportée aux jeunes promoteurs. Le premier texte énonce d'emblée qu'«outre les avantages prévus par la législation et la réglementation en vigueur, le ou les jeunes promoteurs et les chômeurs-promoteurs bénéficient d'une bonification des taux

d'intérêt sur les crédits d'investissement, de création ou d'extension d'activités qui leur sont consentis par les banques et les établissements financiers». Aussi est-il question de bonification fixée à «80% du taux débiteur appliqué par les banques et les établissements financiers au titre des investissements réalisés dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche, du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique, ainsi que dans l'industrie de transformation» ; le taux de bonification passe «à 60% au titre des investissements réalisés dans tous les autres secteurs d'activités». «Lorsque les investissements sont situés dans les wilayas des Hauts-Plateaux, les bonifications prévues ci-dessus sont portées respectivement à 95% et 80% du taux débiteur appliqué», est-il expliqué dans le même document. Toutefois, lorsque les investissements sont situés dans les wilayas d'Adrar, de Tindouf, de Ghardaïa, de Biskra, de Béchar, de Laghouat, de Ouargla, d'Illizi, de Tamanrasset et d'El Oued, «les bonifications prévues ci-dessus sont

portées à 100% du taux débiteur appliqué par les banques et les établissements financiers». Ces dispositions s'appliquent également «aux échéances des crédits bancaires restant à honorer à la date de la publication de ce décret dans le Journal officiel». Les mêmes avantages figurent dans le second texte qui précise également que «le ou les bénéficiaires du crédit ne supportent que le différentiel non bonifié du taux d'intérêt». Suite aux nombreuses manifestations des jeunes chômeurs du Sud, le Premier ministre avait, rappelons-le, édicté plusieurs mesures d'aides à l'emploi mais aussi pour mettre un terme aux recrutements par la «tchipa», exercé par notamment les entreprises de sous-traitance dénoncées d'ailleurs par les jeunes à chacune de leurs manifestations. Les premiers textes concernant les aides désormais matérialisés, il ne reste que leur application. Dans ce cas, par les banques dont certaines refusent d'accorder des bonifications, prétextant l'absence de textes officiels.

Saïd Mekla

Bouira

Projet de double voie ferrée électrifiée

L'étude du projet de la double ligne électrifiée de la voie ferrée devant relier Thénia à Bordj Bou-Arréridj, sur une distance de 160 km, a été présentée, lundi, devant l'exécutif et les élus de la wilaya de Bouira. Selon l'étude exposée, cette double voie ferrée traversera la wilaya de Bouira sur un linéaire de 90 km, allant de son entrée nord à sa sortie est, et englobant 27 passages à niveau et sept tunnels d'une longueur globale de 15 km. Les membres de l'APW et les présidents d'APC concernés par cet itinéraire ont soulevé, à l'occasion, la problématique de la superficie agricole, estimée à pas moins de 214 ha, dont un taux de 68% de terres très fertiles, qui seront traversées par cette double voie ferrée. Les intervenants ont souhaité, à cet égard, avoir des solutions techniques susceptibles d'éviter à la wilaya de Bouira de telles pertes, tout en invitant le bureau d'études chargé du projet de démontrer tous les avantages attendus de ce projet. Des élus ont axé leur propos sur l'éventuel impact de cette voie sur les réseaux électriques, hydrauliques et les travaux publics. Pour sa part, le wali de Bouira a souligné la nécessité de *«mettre un terme au retard accusé par ce projet, inscrit à la réalisation depuis 2008, en identifiant toute les contraintes et préjudices qu'il pourrait occasionner, afin de lui permettre de voir le jour dans les plus brefs délais»*. Salem M

DÉVELOPPEMENT DES ZONES RURALES À BOUMERDÈS

230 projets retenus

Les localités rurales de la wilaya de Boumerdès ont bénéficié de 230 projets au titre du programme de proximité de développement rural intégré (PPDRI) pour la période allant de 2010 à 2014, a-t-on appris auprès de la Conservation locale des forêts. Ces projets, concrétisés au rythme d'une trentaine annuelle, sont représentés par des aides financières visant le renforcement de quatre domaines d'activités rurales, dont le renouveau et le développement des villages, la diversification des activités économiques, la préservation et valorisation des ressources naturelles et la valorisation du patrimoine rural matériel et immatériel. Ce total de PPDRI, appelé à être concrétisé en cinq ans, profitera à une cinquantai-

ne de zones rurales relevant de 19 communes de la wilaya classées comme telles, et ce dans l'objectif du développement de l'économie rurale et de la fixation des populations dans leur lieu d'origine. Le recensement des communes bénéficiaires et l'attribution de ces projets sont à la charge de la cellule communale de développement rural (formée d'élus locaux et de représentants de divers secteurs et associations), dont le rôle a été réactivé depuis 2010. A terme, les bienfaits de ces PPRDI devront profiter à une population totale de près de 150 000 âmes et à 19 000 foyers, à travers notamment la création de plus de 9000 emplois (entre permanents et saisonniers), outre le traitement d'une superficie agricole de 23 000 ha,

selon les données fournies par la direction des forêts. Entre 2007 et 2008, période pilote du lancement des PPDRI, la wilaya a vu la concrétisation de 28 projets. La commission de l'hydraulique, de l'agriculture et des forêts de l'APW de Boumerdès avait préconisé, lors de la dernière session consacrée à ce thème, l'intensification des efforts en vue du relèvement du rythme de réalisation des PPDRI sur le terrain. Cette commission a également proposé de mettre sur pied une commission de suivi et de promotion du développement rural, l'intégration de localités supplémentaires dans ce programme, la facilitation des procédures administratives aux bénéficiaires et d'accorder une priorité en la matière aux zones montagneuses.

APS & R. R.